

JULIE LEGRAND

LE FUNAMBULE ET LE GÉOMÈTRE



Catalogue édité à l'occasion de l'exposition

Julie Legrand, Le funambule et le géomètre

Organisée par le centre culturel Jean-Cocteau, Ville des Lilas (93)

DU 21 MARS AU 12 MAI 2018

À l'espace culturel d'Anglemont

DIRECTION : Stéphanie Bourson

COMMISSARIAT : Simon Psaltopoulos

✉ SimonPSALTOPOULOS@leslilas.fr

JULIE LEGRAND ET LE CENTRE CULTUREL JEAN-COCTEAU ADRESSENT LEURS
CHALEUREUX REMERCIEMENTS À :

Direction de la Communication :
Christophe Lalo, Marion Peyre, Thierry Chauvin

Galerie Céline Moine et Laurent Giros Fine Arts, Jérôme Dauchez et Isabelle de
Maisonrouge, MatchArt, Isabelle Suret et le 7.5 club, Lola Serre, Emmanuel Vignaud
et toute l'équipe du Lycée Verrier Jean Moulins d'Yzeure, Brigitte Liaboëuf et la DRAC
Auvergne, Luc, Pomme et Paulette Legrand, Joëlle Verfaille, Yves Rabouin, Olivier
Juteau et Catherine Marouzet, Delphine Ewen, Christophe Gauvin, le service culturel
de Chinon, Jérôme Combes et Elodie Ponsaud, Maro Haas.

ŒUVRE COUVERTURE : *Anima, 2017*

Crâne de sanglier et verre soufflé au chalumeau

dim. : 40 x 30 x 60 cm

Commande MatchArt, collection privée

CONCEPTION GRAPHIQUE : MH Design / Maro Haas

PHOTOGRAPHIES : AfA production, Elodie Ponsaud, FX Dessirier, Eric Houdbine,

Julie Legrand

IMPRESSION : Imprimerie ETC-Inn (Yvetot)

Catalogue imprimé en 400 exemplaires

SIMON

PSALTOPOULOS

Lorsqu'en 2001 Julie Legrand met en scène une tonne de verre dans un petit appartement d'Albi pour son installation *Echappée belle*¹, le principe du travail en volume lui est acquis depuis plusieurs années. Observatrice attentive de Beuys (et ses considérations portées à la chaleur, au récit et à quelques matières-phares), la plasticienne a mûri des voies personnelles où l'exploration du verre est devenue un axe central. C'est cette entrée qu'a choisie le centre culturel Jean-Cocteau pour son exposition, en prenant soin d'en faire un simple point de départ qui n'exclut en rien la pluralité de lectures permise par une production féconde. Les œuvres sélectionnées explorent selon des axes complémentaires ce matériau aux propriétés physiques et aux potentialités plastiques mésestimées.

Qu'il soit coulé, soufflé, étiré, ou édité en plaques industrielles, le verre prend chez Julie Legrand une épaisseur nouvelle, se jouant des connotations qui lui sont assignées (fragilité, transparence, rigidité) et exploitant les possibilités presque infinies que la diversité de ses états permet (passant, sous le feu du chalumeau, du solide au liquide en quelques secondes). Le verre se mêle au fil des œuvres à des matériaux dont

1. Résidence pour le Centre d'Art Contemporain « Le Lait », à la cité scolaire Bellevue à Albi (81), 2001.

JULIE LEGRAND

LE FUNAMBULE ET LE GÉOMÈTRE

Le dénominateur commun est une certaine brutalité – organique ou minérale, naturelle ou artificielle. Julie Legrand délimite ainsi, à la manière d'un géomètre, les zones convenues de celles, sauvages, issues des entrechoquements de la matière. Résistant autant que malléable, le verre se confronte à la pierre ou au métal sur des modalités variables : tantôt composition d'inspiration minimaliste nécessitant six installateurs vigoureux, tantôt dentelle sensuelle aux ramifications imbriquées.

Ses œuvres entretiennent par ailleurs une relation singulière au vivant. Dans *Germination*, une éponge industrielle se fait socle fertile progressivement gangrené par la matière organique ; *À L'assaut (fleur bleue)* (p.11) évoque quant à elle les processus de fécondation *in vivo*. Bien souvent, la roche devient réceptacle écologique, ou support d'une énergie en expansion à l'image d'*l'icône* (p.10), que l'on peut lire comme une remémoration raffinée des ex-voto figurant des Saints et dont nombre de témoins ont rapporté dans les siècles de témoins le caractère « vivant » : œuvres « pleurant » ou « saignant », rejouées ici par l'explosion rococo de tiges vermillon.

Par l'inversion des rôles qu'ils mettent constamment en scène, ces trompe-l'œil

théâtraux que sont les œuvres prennent une apparence ambiguë pour le regardeur. Dans *La Peur au ventre* (p.25), la roche, dense et puissante, est transfigurée en matériau faible, positionné dans un équilibre indécis, proche de la chute. Elle est traversée de toutes parts par des plaques de verre fines et transparentes – l’artiste contredisant ainsi la fragilité qui leur est généralement attribuée. Dans une même oscillation, la rigidité du verre explore, dans *Amoureuse*, les frontières de la liquidité pour se figer dans une texture d’apesanteur. À l’image d’*Anima* (visuel de couverture), crâne de sanglier duquel sortent des bulles de verre ambrées et situé à mi-chemin entre la divinité animiste et la vanité flamande, ces œuvres rappellent la nature instable et éphémère du vivant.

Julie Legrand opère dans le vide, tel un funambule évoluant prudemment sur le fil de l’expérimentation. Du funambule, elle tient aussi les jeux d’équilibre qui fondent nombre de ses œuvres, depuis les simples socles de verre sur lesquels sont posées des structures minérales volumineuses (*Bulles d’ambre*, p.7), jusqu’aux extensions dynamiques prenant appui sur une cavité incertaine (*Anima*), en passant par les cubes de pyrex reposant sur un tréteau isolé (*La Tête sur les épaules*, p.22-23). L’instabilité visuelle des agencements incite à créer une distance de principe entre le regardeur et l’œuvre : ironiquement, cette déférence s’avère plutôt éloignée des manipulations franches des œuvres par leur créatrice.

Via ces multiples dimensions, le regardeur est ainsi confronté dans le travail de Julie Legrand à une expérience physique et psychique de la matière. Mais une

rapide étude des œuvres ne saurait être satisfaisante sans une lecture prenant également en considération les strates biographiques de leur production. *Souvenir d’enfance III* (p.13) évoque ainsi, au bout de son austère potence, un trivial morceau de chair tranchée, motif maintes fois observé dans la boucherie familiale. Le verre carmin devient sang, liquide visqueux en résonance lointaine avec les réflexions sur l’éthique animale. *La Tête sur les épaules* a pour sa part été réalisée à la suite d’un décès familial : si la référence aux gisants renaissants vient en arrière-plan immédiat, l’œuvre, constituée de simples plaques de verre assemblées, porte également en elle une réflexion sur la transformation de la matière. Les tubes de verre soufflés qui passent du parallélépipède évoquant le corps à celui formalisant la tête, signalent le passage du corps d’un état à l’autre. L’ensemble, s’offre comme une présence fantomatique, et minimale.

Si nombre d’œuvres sont à proprement parler jubilatoires, à l’image d’*Histoire d’aller chatouiller les anges* (p.14-15), d’autres se soumettent à une lecture plus ambivalente. *Avaler la pilule* (p.11) ou *lcône* (p.10), avec leurs projections de tiges de verre fusant de toute part, peuvent ainsi voir leur interprétation première réévaluée. En se rapprochant sensiblement de ces œuvres séduisantes, le regardeur perçoit le noyau spongieux duquel éructe la matière : son regard change alors pour ne plus percevoir que le mouvement inverse. Ce cœur de cellulose pourrait bien être finalement la victime et non l’origine de cette énergie. Retournées *contre* lui, les flèches de verre se muent en agression furieuse, le transpercent dans une vision de harcèlement acharné.

L’exploration des affects fait également partie des recherches à l’œuvre. Il s’agit parfois des propres émotions de l’artiste, à l’image de *La Peur au ventre* dans laquelle elle ausculte ses craintes, sublimées par l’expression plastique. Au centre de cette installation monumentale figure une forme aérienne d’une grande délicatesse : il s’agit de la silhouette de la roche qui couronne l’œuvre. Celle-ci est reproduite, « peinte » à l’acide fluorhydrique, et en suit l’exact contour. Ce parallèle entre la « tête » et les « tripes » rappelle le lien entre l’angoisse et sa réaction corporelle (attaque du verre à l’acide), autant qu’il souligne la primauté du système digestif (cerveau primaire) sur le cortex cérébral dans le cycle de l’évolution. Julie Legrand transcende ici ses angoisses en trouvant un substitut physique à cette expérience-limite. D’autres fois, c’est la colère qui trouve un terrain d’expression, comme dans *L’Effet papillon* (p.18-19), installation prenant la forme d’une déflagration de verre, où l’on sent le cri de l’artiste déchirant l’espace, faisant voler en éclat les baies vitrées et traversant les cloisons. *Bulles d’ambre* est à l’inverse la mise en scène d’une espérance amoureuse, souffle vital ample et bienheureux, un soulèvement exprimant la légèreté de l’extase.

Face à cet esprit de recherche fécond et permanent, nous pourrions aisément nous interroger sur la place accordée au dessin, point de départ de nombre de réflexions plastiques et scientifiques. De façon surprenante, chez Julie Legrand, le dessin se trouve maintenu au stade d’amorce, de « prise de note » pour ses projets en volume. Ces « envies de sculpture », selon la terminologie de l’artiste, demeurent ainsi relativement évasives pour le profane. Elles affichent toutefois leur contribution à l’œuvre finale dans l’importance accordée *in fine* à la ligne et la prédominance de celle-ci sur la couleur. Les solutions de dessin n’étant pas celles des sculptures, le travail graphique ne *résout pas* l’œuvre qu’il anticipe. Certaines productions ont cependant vocation à être autonomes et créent un dialogue ouvert avec ses sculptures, tels les dessins monumentaux exposés en 2017 à Fresnes². À l’image du corpus de sa créatrice, ils sont ici encore, et avant tout, recherche pragmatique, sensitive et technique.

2. Exposition monographique *Les Nourritures affectives*, école d’art de Fresnes (94), 2017



Noires les ronces, noir mon cœur... (lune si précieuse douleur), 2016
Verre noir et groisil, 55 x 35 x 50 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : AfA Production

Pages 6-7 (de gauche à droite) :

In Vitraux n°2, 2013
Pneu, éponge industrielle et verre filé,
Diamètre : 51 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : FX Dessirier

Melancholia, 2016
Verre et charbon
23 x 15 x 10 cm
Collection privée
Photo : Julie Legrand

Bulles d'ambre, 2017
Pierre et verre soufflé au chalumeau
60 x 35 x 33 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : AfA Production

Dialogue de crânes, 2013
Plaque de verre float, pierres volcaniques
et verre filé
42 x 12 x 15 cm
Collection privée
Photo : Julie Legrand







← **Prendre racines, 2015**

Silex et verre filé
85 x 60 x 30 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Charles Chêne

Pages 10-11 (de gauche à droite) :

Icône, 2016

Taloche de chantier, éponge et verre filé
82 x 62 x 48 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud

Fécondation rouge, 2015

Éponge industrielle et verre filé
60 x 25 x 20 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : AfA Production

Avaler la pilule, 2017

Eponge et verre filé
43 x 43 x 20 cm
Collection privée
Photo : AfA Production

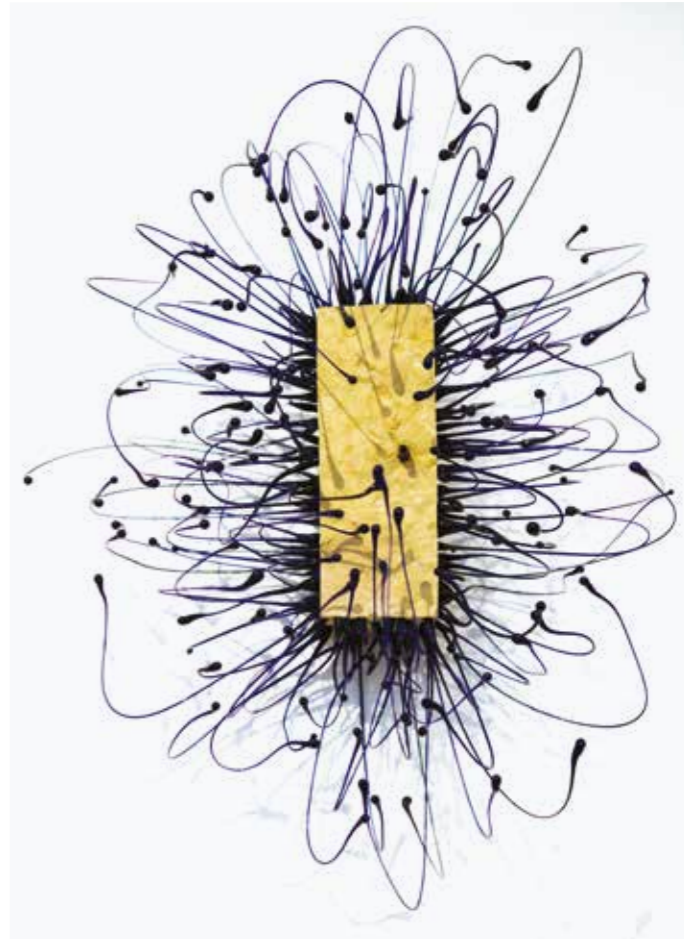
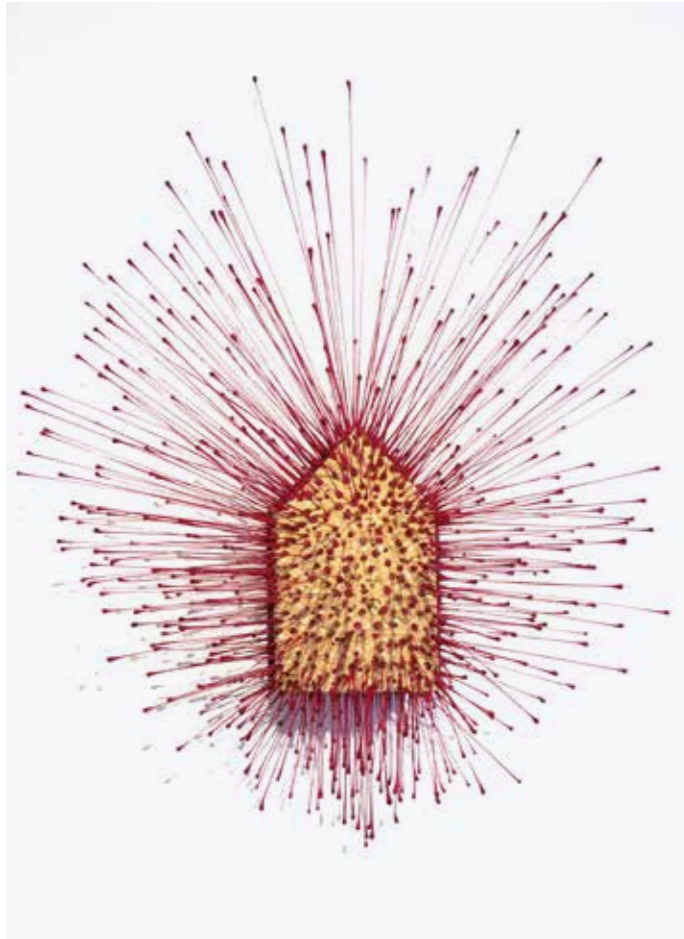
À L'assaut (fleur bleue), 2017

Eponge et verre filé, 35 x 25 x 20 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud



Petite grosse larme, 2015

Verre filé et bois tourné
H. : 15 cm x diam. : 3 cm
Photo : Eric Houdbine





Le Serpent katanguais, 2014
Verre filé, 17 x 18 x 20 cm
Collection privée
Photo : FX Dessirier

Souvenir d'enfance III, 2017 →
Pierre, verre filé et croc de boucher, 35 x 52 x 38 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : AfA Production

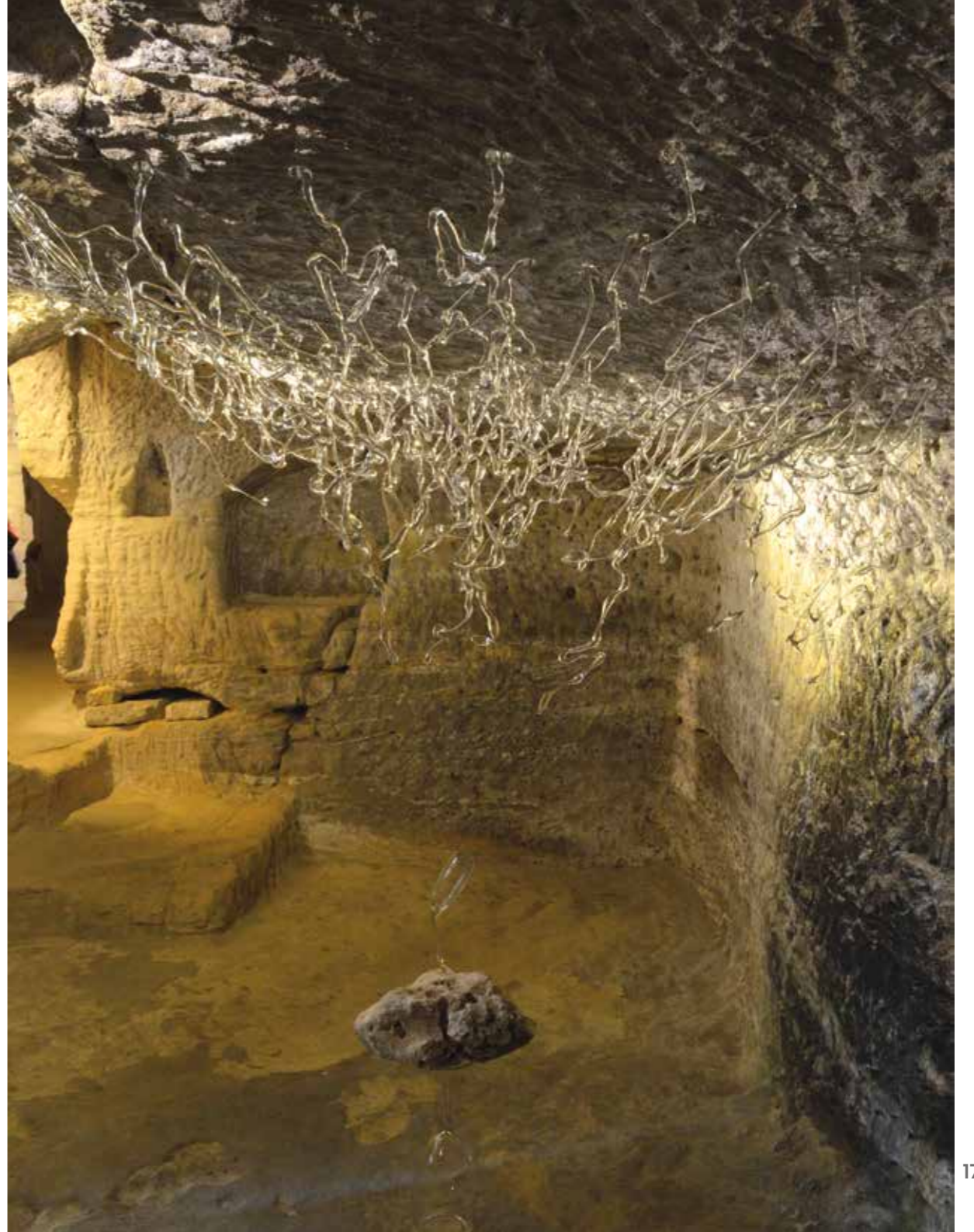


Histoire d'aller chatouiller les Anges, 2015
Marbre, 250 x 130 x 2 cm
Bulles de verre soufflées au chalumeau, L. 140 cm
Exposition personnelle *La chair et l'Esprit*,
Chapelle troglodyte Sainte Radegonde, Ville de Chinon (37)
Courtesy de l'artiste
Photo : Julie Legrand





La Rencontre, 2015
Installation : Vase, pierre et verre filé, 250 x 250 x 200 cm
Exposition personnelle *La chair et l'Esprit*,
Chapelle troglodyte Sainte Radegonde, Ville de Chinon (37)
Courtesy de l'artiste
Photo : Julie Legrand





L'Effet papillon, 2016
Miroir, silex et verre filé, 180 x 320 x 290 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud



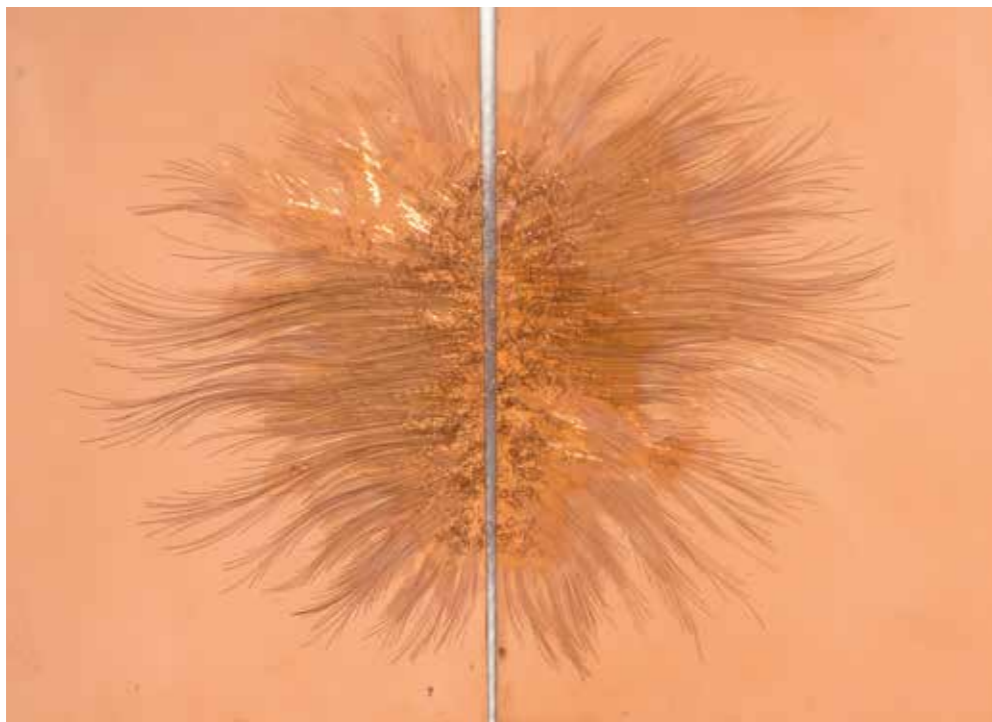
Le Soleil et la pluie, 2016
Pierre de récif et verre filé, 73 x 86 x 60 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Julie Legrand

← Bonjour Toi !, 2017
Pierre et verre filé, 90 x 65 x 35 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud



La Tête sur les épaules, 2013
Bois, verre float et verre soufflé au chalumeau
120 x 180 x 45 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud





Incise, 2017

Plaques de cuivre gravées au burin, non ébarbées
30 x 40 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud

La Peur au ventre, 2016

Verre float, pierre semi tranchée et acide fluorhydrique
200 x 120 x 120 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Elodie Ponsaud





Transport amoureux, 2015
Verre au chalumeau et pierre, 45 x 40 x 30 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Julie Legrand

JULIE LEGRAND

Née en 1973 à Suresnes. Vit et travaille à Paris.

Diplômée en Lettres modernes (Maîtrise, Sorbonne et Paris VIII), Arts plastiques (Paris-VIII), formée à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (DNSEP), à l'ENSCI, École Nationale Supérieure de Création Industrielle Saint Sabin Les Ateliers (Master Pro création et technologie contemporaine) et aux Aliziers (tournage sur bois et vannerie).

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018 :** *Le Funambule et le Géomètre*, Centre culturel Jean-Cocteau, Les Lilas
- 2017 :** *Les Nourritures affectives*, École d'Art de Fresnes
Prendre racines, Galerie Céline Moine, Lyon
- 2016 :** *Petite pluie*, Hôpital de Villejuif / Association Le temps du regard cur. Jeanne Gatard
Pierres, feuilles, ciseaux et puis..., Résidence au Lycée Verrier Jean Monnet à Moulins, grâce à la DRAC Auvergne
- 2015 :** *Germinations minérales*, exposition personnelle, MCL de Gauchy
La Chair et l'Esprit, Chapelle Troglodyte Sainte Radegonde, Chinon.
- 2014 :** *La Convergence des atomes* – Fondation Bullukian, Lyon
- 2013 :** *In Vitraux* – MAL, Laon
- 2012 :** *Solo show ESGAA*, Biennale internationale du verre contemporain. St'art Strasbourg
- 2011 :** *Le Granit et la Savoureuse*, Centre d'art contemporain – Le Granit / Scène Nationale de Belfort
- 2010 :** *Fourmillement* – Galerie Anton Weller, Paris
- 2009 :** *Sens dessus dessous*, Centre culturel de Gentilly
- 2009-08 :** *La Manu en ébullition*, résidence, Théâtre de la Manufacture, Saint-Quentin
- 2008 :** *Va et viens*, Galerie du collège de Noyon
- 2007 :** *Faire et défaire*, Galerie Anton Weller, Paris
Les Liens Coupés, La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert,
Tendre, Carte Blanche à Julie Legrand. Château de Saint-Ouen
- 2006 :** *Vents Contraires*, résidence au collège de Marseillan, Conseil Général de l'Hérault
- 2004 :** *C'est le bouquet !* Association Avis de Vent Fort/Le Grand Wazoo, Amiens
- 2002 :** *Dénouement*, Home Galerie, Paris
- 2000 :** *Ça vient de sortir*, MCL de Gauchy
- 1997 :** *1541 Mouches*, chez Alain Monvoisin

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2018 :** *Multicolor*, Le Silo, Centre d'art contemporain de Château-Thierry
Black Matter, Duo Julie Legrand & Julie Tremblay, Galerie Céline Moine, Paris
Résidence Etre Ici, Tanger
Les Arts au jardin, Musée Jean de La Fontaine et le Silo, Centre d'art contemporain de Château Thierry
Festival Cahors Juin Jardin, œuvre *in situ*
Glassart, Galerie Métamorphik et HotShop, Lyon
Aujourd'hui et demain, les verriers contemporains, Musée d'art du verre de Carmaux
Biennale du verre de Colombes, invitation par Antoine Leperlier
Issy et maintenant, hic et nunc, Isabelle de Maisonrouge Curatrice, Under Construction Gallery et Valérie Delaunay, Ile Saint-Germain
Nuit Sacrée, Eglise Saint Merry, Paris
- 2017 :** *Lucio Fontana & Julie Legrand*, galerie Céline Moine dans le cadre de la Biennale de Lyon, Showroom 1111
In Natura, Le DOC Paris pour les 10 ans d'Artaïs
Venus Vesper, commissaire Marie Deparis, Centre culturel de Mitry Mory
- 2017 :** *Festival Les Jardins synthétiques*, Musée des Augustins et Musée Saint Raymond, commissariat

Pierric Blum, Toulouse

YIA Paris, Galerie Céline Moine

Maisons Rouges pour Mademoiselle de

Maisonrouge, Galerie Metropolis, Paris,
commissariat Isabelle de Maisonrouge et Isabelle
Lévenez

Pierres de vision, Musée Gassendi et Le CAIRN,
Centre d'art contemporain de Dignes, commissariat
Pascal Pique et le Musée de l'invisible

Merveilles, verre et art contemporain, Musée du
verre de Claret, commissariat Emmanuel Fadat

2016 : Athanor, petite suite alchimique, CRAC Sète,
commissariat Pascal Pique et le Musée de
l'Invisible

La Femme à la bûche, Under Construction Gallery,
commissariat Marie Gayet et Mireille Ronarch
Campion, Paris

Un Autre monde, Galerie Agnès b, commissariat
Pascal Pique et le Musée de l'invisible

Chose commune, La Vitrine, curatrice Clémence
Thébault, Limoges

Rose à l'enfant, in *A l'ombre d'Eros*, Monastère Royal
de Brou, Bourg en Bresse. Commissariat Marie
Deparis et Magali Briat-Philippe, conservatrice du
Musée du Monastère Royal de Brou

2015 : Exposition des Lauréats de l'Artothèque de

l'Aisne, MAL de Laon

Parcours Saint-Germain, *Parution 50/52*

Biennale de Sologne, commissariat Matthieu

Corradino

À L'ombre d'Eros, Domaine Royal de Brou, Bourg
en Bresse, commissariat Marie Deparis et Magali
Briat-Philippe, conservatrice du Musée du
Monastère Royal de Brou

Il y a un monde sans nous, 7.5 club, Paris

Mostra de Mende, Association Interstices

5 ans de la Galerie Céline Moine, Lyon

2014 : Festival d'Art Contemporain Icastica, Arezzo,
Italie

All that falls, Palais de Tokyo, commissariat
Gérard Wajcman et Kattel Jaffes

COLLECTIONS PUBLIQUES ET 1%

2015 : Musée du verre de Belgique, Charleroi

2014 : 1% Halte garderie de Vaugrigneuse, DRAC Ile-de-
France, DRAC Ile-de-France

2013 : Coup de cœur 2013, Artothèque de l'Aisne

2011 : Œuvre *in situ* pour la Médiathèque, Fonds

Medium 21, 17 maîtres verriers internationaux,

Musée du verre de Charleroi, Belgique

YIA, Céline Moine Galerie, Paris

Été Indien, Céline Moine Galerie, Lyon

Duo, avec Aurélie Brame, La Belle Absente, Paris

2013 : Tisser des liens, Pavillon Vendôme, Musée d'Aix-
en-Provence

Julie Legrand et Romain Rivière, galerie
Backslash, Paris

Fils, centre culturel Saint-Exupéry, Reims

Epure, 7.5 club, Paris

2012 : Les Habités, 7.5 club, Paris

États limités, 7.5 club, Paris

2011 : Prenez des couleurs, commissariat Dominique
Marchès, Galerie municipale de Chinon

Jean Daviot et Julie Legrand, Le 3 St Honoré, chez
Fabrice de Ponfrache, commissariat Isabelle de
Maisonrouge

2009 : SQ20, commissariat Sophie Brossais (Supervision),
Galerie Saint-Jacques, Saint-Quentin

En découdre, Espace Ecuireuil, commissariat

Alexandra Fau, Toulouse

Sous toutes les coutures, exposition itinérante,
Espace Ecuireuil, Toulouse

Projet zéro, 3^{ème} édition, commissariat Lorentino,
en partenariat avec Mains-d'œuvres, Saint Ouen

2008 : Scope, Art Basel, Galerie Anton Weller, Paris

Subtil Textile, La Galerie des Galeries Lafayette,
commissariat Alexandra Fau, Paris

2007 : Sans titre, Galerie Anton Weller, Paris

Bruit d'image, Absence de Marquage, commissariat

Michèle Yvars, ADM, Bois-Colombes

Liens passagers, Jagna Ciutta et Julie Legrand,
Galerie d'O, centre d'art contemporain du Conseil

Général de l'Hérault, Montpellier

2006 : Architecture au corps, commissariat Alexandra
Fau, Galerie Anton Weller, Paris

Lieux Communs, 994m², Les Instants Chavirés,
Montreuil

d'acquisition d'Art Contemporain, Ville de Gentilly

COMMANDES PRIVÉES

2017 : Anima et Meteor, Commandes Matchart 3 et 4

2016-17 : La Lune écartelée, œuvre lumineuse *in situ*,
collection Pink Forest Annexe

2015 : Rassemblement, Collection BPG, Paris

2014 : Un Cri, Collection Pink Forest, autour du *Cri* de
Munch

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

2010 : Ébullitions, CE de BNP Paribas et Association
Artaïs, Paris

Artistes invités : François Daireaux, Christelle
Familliarì, Laurence Nicola, David Ortsman, Peter
Soriano, Marc Van der Stucken et Michèle Yvars

TEXTES ET PUBLICATIONS (SÉLECTION)

2017 : PIQUE Pascal, *Entretien avec Julie Legrand*,
collection *Sur la Route III*, éditions galerie Céline
Moine

MOINE Céline, *50-52 Artistes*, Laurence Bruguière,
Parcours Saint Germain, 11-13 éditions.

PERRACHON Françoise, catalogue d'exposition In
Natura, Artaïs

DEPARIS-YAFIL Marie, *Venus Vesper*, catalogue
d'exposition, Centre Culturel de Mitry Mory

2016 : DEPARIS-YAFIL Marie, *A l'ombre d'éros*, catalogue
d'exposition, Monastère Royal de Brou

2014 : WAJCMAN Gérard, in catalogue d'exposition
« Icastica / Restart », Arezzo Italie

PIODA Stéphanie, « Julie Legrand, une biographie
sans narration », in catalogue d'exposition, *La*

convergence des atomes, Fondation Bullukian,
Lyon ; et compte rendu d'exposition *Beaux-arts*
magazine

2013 : CLÉMENT Caroline, « Rose / Fécondation », in
catalogue de l'exposition *Tisser des liens*, Musée
de la tapisserie, Aix-en-Provence

BOUDEHEN Caroline, « L'antre-ailleurs de Julie
Legrand », exposition *In vitraux*, MAL de Laon

2010 : FOURGEAU Nicolas, *Crystal beau*, catalogue de

2013 : Like a Pivi, installation *in situ* pour la Collection K.
à Londres (Tony Cragg, Bill Viola, Yayoi Kusama,
Anish Kapoor)

2012 : L'Âge adulte, installation *in situ*, société Ernst &
Young, La Défense.

2011 : La Jupette et la Marguerite, installation *in*
situ, Show Room Karine Arabian, association
Supervision et Joseph Grapin décorateur, Paris

2007 : Tendre, Carte Blanche au Château de Saint-Ouen
Artistes invités : de Sophie Brossais, Laurence
Nicola et Marc Van der Stucken

résidence *La Manu en ébullition*

2005-06 : FAU Alexandra, *Revue Archistorm*

ARNAUDET Didier, *Retour Aux Sources*, catalogue
de l'exposition avec Vincent Mauger pour *Pollen*,
résidence à Monflanquin

2004 : NURISDANY Léonor, *En Apparence*, Chambrée 28,
La Caserne, Hôpital Ephémère Pontoise

2002 : LEGRAND Julie, *Les Oiseaux aussi volent un jour*
de leurs propres ailes, La Revue d'Esthétique, N°
spécial *Art et Animalité*, éditions Jean Michel Place

2001 : MEYER Jackie-Ruth, RONDEAU Corine, GIRETTES

Isabelle, *Passe Passera*, catalogue de l'exposition,
Centre d'Art Contemporain d'Albi Le Lait

2000 : GUGNON Annabelle, *Beaux-Arts Magazine* à
propos de l'exposition *Animal*, Musée Bourdelle

1999 : LEGRAND Julie, *Animal*, Catalogue de l'exposition
au Musée Bourdelle

1997 : MONVOISIN Alain, *1541 Mouches*, catalogue de la
Jeune Création

